

Statistiques en bref

INDUSTRIE, COMMERCE
ET SERVICES

POPULATION ET
CONDITIONS SOCIALES

1/2008

Auteur

Christophe DEMUNTER

Contenu

Faits marquants 1

En ce qui concerne les voyages de longue durée, les touristes privilégient de plus en plus les séjours à l'étranger plutôt que dans leur pays de résidence.... 2

Les séjours de courte durée représentent le segment du marché touristique enregistrant la croissance la plus rapide 3

En moins de dix ans, le nombre des séjours touristiques de longue durée avec voyage en avion a augmenté de 33% 4

Les régions présentant les plus fortes intensités touristiques ont généralement des taux de chômage moins élevés..... 6



Fin de rédaction: 11.01.2008
Données extraites le: 04.10.2007
ISSN 1977-0332
Numéro de catalogue: KS-SF-08-001-FR-N
© Communautés européennes, 2008

Les récentes évolutions du tourisme sont-elles compatibles avec le développement durable?

Au cours de ces dernières années, le secteur du tourisme a été une activité économique à croissance rapide dans de nombreux pays. Le tourisme est créateur de valeur ajoutée et d'emplois dans les pays d'accueil et il peut contribuer à une meilleure connaissance du pays ou à améliorer son image. Par contre, la question qui se pose de plus en plus souvent est de savoir si le tourisme se développe de manière durable. Le transport des touristes peut exercer une pression sur l'environnement et la présence de touristes dans les destinations touristiques peut affecter la qualité de vie des communautés locales et la préservation du patrimoine culturel et naturel.

Dans la présente publication, nous nous intéressons à quelques tendances récentes du comportement touristique et aux nouvelles préférences des touristes, susceptibles d'avoir un impact sur la durabilité du tourisme.

Faits marquants

- Durant la période 1998-2005, le nombre de séjours touristiques de courte durée s'est accru de 47%, contre 31% pour l'ensemble des séjours touristiques (voir le tableau 1). En 2005, dans un cas sur deux, la durée de séjour a été de seulement 1 à 3 nuitées.
- Au cours de la même période, le nombre de séjours touristiques de longue durée (c'est-à-dire de 4 nuitées ou plus), avec voyage en avion, s'est accru de 33%. En 2005, l'avion a été emprunté dans un 1 voyage sur 4 pour des séjours de longue durée.
- La pression potentiellement exercée par le tourisme va de pair avec des opportunités d'emploi: les régions à forte intensité touristique présentent généralement des taux de chômage plus faibles.

Tableau 1 – Evolution du nombre de séjours touristiques et de la part des différents types de séjours, 1998-2005, données agrégées basées sur 11 Etats membres

	Augmentation du nombre de séjours dans la période 1998-2005	Part dans le nombre total de séjours	
		1998	2005
Tous séjours touristiques confondus	30,8%	100,0%	100,0%
Séjours de courte durée (1 à 3 nuitées)	46,8%	44,2%	49,6%
Séjours de longue durée (4 nuitées ou +)	18,1%	55,8%	50,4%
Séjours relevant du tourisme interne	32,5%	74,2%	75,2%
Séjours relevant du tourisme émetteur	25,8%	25,8%	24,8%
Séjours de courte durée - Tourisme interne	47,3%	40,1%	45,1%
Séjours de courte durée - Tourisme émetteur	42,0%	4,1%	4,4%
Séjours de longue durée - Tourisme interne	15,2%	34,2%	30,1%
Séjours de longue durée - Tourisme émetteur	22,7%	21,7%	20,3%

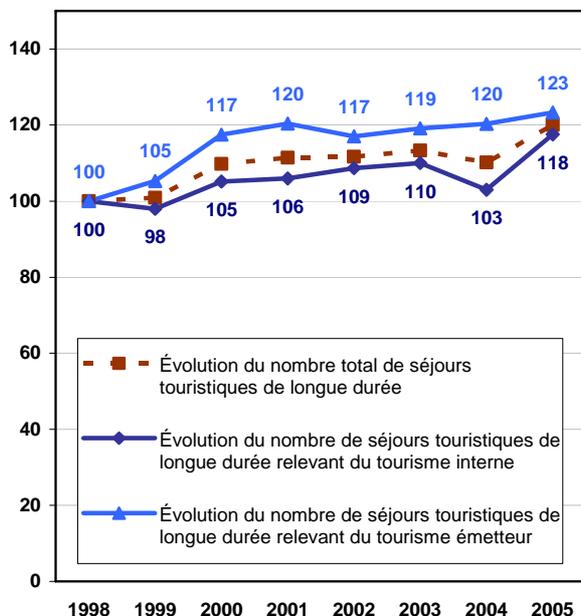
Source: Eurostat, Statistiques du tourisme.

Remarque: Données agrégées basées sur les informations communiquées par les États membres pour lesquels des données couvrant les années 1995 et 2005 sont disponibles (BE, DK, DE, EL, ES, FR, IT, LU, PT, FI, UK); les données correspondant au Royaume-Uni font référence aux années 1998 et 2006.

En ce qui concerne les voyages de longue durée, les touristes privilégient de plus en plus les séjours à l'étranger plutôt que dans leur pays de résidence

Graphique 1 – Evolution du nombre de séjours relevant du tourisme interne et du tourisme émetteur (de 4 nuitées ou plus), 1998-2005, données agrégées basées sur 14 États membres

(indice: 1998 = 100)



Source: Eurostat, Statistiques du tourisme.

Remarque: Données agrégées basées sur les informations communiquées par les États membres pour lesquels des données correspondant à la période allant de 1998 à 2005 sont disponibles (BE, DK, DE, IE, EL, ES, FR, IT, LU, NL, AT, PT, FI, UK).

Étant donné que la pression exercée par le tourisme sur l'environnement (par exemple en termes d'émissions polluantes) dépendra de la distance jusqu'à la destination du voyage, il est intéressant de vérifier si le comportement du touriste européen a évolué et s'il préfère séjourner à l'intérieur du pays de résidence, plutôt que de se rendre à l'étranger ou de rester en Europe, plutôt que de se rendre sur un autre continent.

Globalement, on peut voir sur le graphique 1 que le nombre de séjours correspondant au tourisme émetteur (ou les séjours à l'étranger de l'Etat membre dans lequel réside le répondant) impliquant 4 nuitées ou plus a enregistré une hausse de 23% au cours de la période 1998-2005, contre 18% pour le tourisme interne (données basées sur 14 États membres).

Le tableau 2 présente la part du tourisme interne dans le nombre total de séjours d'une durée de quatre nuitées ou plus sur les dix dernières années. On peut observer que, dans beaucoup de pays, une préférence de plus en plus marquée se dégage en faveur du tourisme émetteur contre le tourisme interne, la croissance la plus rapide de la part de marché du tourisme émetteur étant enregistrée en Estonie et en Grèce.

La première colonne dans le tableau 2 montre que, globalement, le tourisme passe plus de 2 séjours sur 5 en dehors de son pays de résidence. La préférence accordée aux vacances à l'étranger (tourisme émetteur), par rapport aux vacances dans l'Etat membre de résidence habituelle, varie considérablement d'un pays à l'autre. Les écarts peuvent en partie s'expliquer du fait de la situation géographique. Ainsi, dans de nombreux pays méditerranéens, moins d'un séjour sur 5 a pour destination un autre pays.

Tableau 2 – Evolution de la part des séjours relevant du tourisme émetteur (de 4 nuitées ou plus), 1997-2006, par pays (en pourcentage de l'ensemble des séjours de 4 nuitées ou plus)

	Total	BE	BG	CZ	DK	DE	EE	IE	EL	ES	FR	IT	LV	LT	LU	HU	NL	AT	PL	PT	RO	SI	SK	FI	SE	UK	HR	NO
1997	:	74	:	:	65	64	:	:	5	9	15	22	:	:	99	:	:	:	17	:	:	:	29	30	41	:	:	
1998	40	76	:	:	64	67	:	55	5	11	16	23	:	:	>99	:	62	65	:	17	:	:	:	28	:	46	:	:
1999	42	78	:	:	69	67	:	57	7	9	16	24	:	:	99	:	63	64	:	18	:	:	:	28	:	46	:	43
2000	43	82	:	:	69	66	:	60	9	10	17	23	:	:	>99	:	63	68	:	18	:	:	:	29	:	51	:	47
2001	43	80	:	:	67	67	:	67	10	9	16	24	:	:	>99	:	62	65	:	16	:	:	:	29	:	54	:	47
2002	42	78	:	:	65	62	47	74	10	10	16	23	:	:	>99	:	61	66	:	18	:	:	:	28	:	53	:	49
2003	42	78	:	43	63	59	56	71	10	11	16	24	58	:	>99	:	61	63	20	17	:	73	41	27	:	56	:	46
2004	44	79	:	42	69	64	49	73	11	12	17	25	:	61	>99	27	62	65	18	23	:	73	43	31	:	59	20	50
2005	41	80	:	44	70	60	:	75	12	13	17	26	49	65	>99	42	64	64	21	23	:	74	45	30	:	54	:	53
2006	:	81	15	44	:	62	67	77	:	:	17	:	53	62	>99	:	62	63	19	:	12	72	47	31	:	54	:	53
Taux de croissance annuel moyen		1,0		0,8	0,9	-0,4	9,7	4,4	11,0	5,3	0,8	2,0	-3,2	0,9	0,1		-0,1	-0,3	-1,3	3,4		-0,1	4,7	0,6		3,0		3,2

Source: Eurostat, Statistiques du tourisme.

Remarques: **1)** Pas de données disponibles pour CY et MT; **2)** ":" : Données non disponibles, non fiables ou confidentielles; **3)** Taux de croissance annuel moyen: le taux de croissance d'une année sur l'autre durant la période pour laquelle des données sont disponibles (les première et dernière années prises en compte dépendant de la disponibilité des données relatives au pays concerné); **4)** La colonne "Total" donne un agrégat basé sur les données communiquées par 14 États membres pour lesquels des données correspondant à la période allant de 1998 à 2005 sont disponibles (BE, DK, DE, IE, EL, ES, FR, IT, LU, NL, AT, PT, FI, UK).

Dans le contexte de la durabilité du tourisme et de ses éventuels effets sur l'environnement, les séjours à l'extérieur de l'Europe peuvent avoir un impact plus lourd sur l'environnement étant donné que les vols long-courriers deviennent souvent un moyen de transport indispensable pour atteindre la destination. En revanche, pour de nombreux pays, l'arrivée de touristes européens revêt une très grande importance pour l'économie et le développement de leur pays.

Le tableau 3 montre que parmi les séjours (de longue durée) ayant une destination en dehors des États

membres de résidence habituelle des répondants, les vacances passées en Afrique, en Asie, en Amérique ou en Océanie ne représentent qu'un petit nombre. Pour la plupart des pays, la part des vacances passées à l'extérieur de l'Europe est inférieure à 20%. Bien que le tableau ne reflète pas une image complète du fait de l'absence de données concernant certains États membres, cette part semble s'être maintenue de façon relativement stable au cours de la dernière décennie.

Tableau 3 – Évolution de la part des séjours relevant du tourisme émetteur (de 4 nuitées ou plus) avec une destination à l'extérieur de l'Europe, 1997-2005, par pays
(en pourcentage de l'ensemble des séjours à l'étranger de 4 nuitées ou plus)

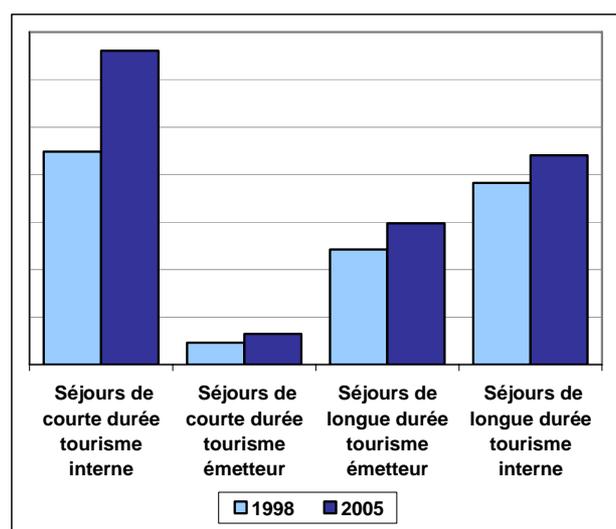
	BE	BG	DK	DE	IE	EL	ES	FR	IT	CY	LT	LU	HU	NL	AT	PT	SK	FI	SE	UK	NO
1997	:	:	13	:	:	20	:	:	29	:	:	11	:	:	:	:	:	:	13	20	:
1998	13	:	12	:	:	:	20	:	22	:	:	11	:	14	13	:	:	15	:	22	:
1999	14	:	14	:	:	20	:	42	26	:	:	10	:	13	17	:	:	15	:	23	9
2000	15	:	13	:	:	13	25	44	26	:	:	11	:	15	14	21	:	18	:	21	12
2001	12	:	13	:	18	11	29	42	20	:	:	9	:	16	13	:	:	16	:	19	12
2002	11	2	11	:	16	:	24	37	23	:	:	:	:	13	11	25	:	14	:	17	11
2003	:	:	12	:	16	13	24	36	24	16	:	:	:	16	14	:	12	11	:	17	14
2004	13	:	11	:	17	11	31	40	29	18	5	10	:	17	14	26	18	15	:	21	13
2005	12	:	14	11	18	11	29	40	25	16	:	9	9	19	12	:	18	15	:	22	13

Source: Eurostat, Statistiques du tourisme.

Remarques: 1) Données disponibles insuffisantes pour CZ, EE, LV, MT, PL, RO et SI; 2) ":" : Données non disponibles, incomplètes, non fiables ou confidentielles.

Les séjours de courte durée représentent le segment du marché touristique enregistrant la croissance la plus rapide

Graphique 2 – Évolution du nombre de séjours touristiques, par type de séjour, 1998-2005, données agrégées basées sur 11 États membres



Source: Eurostat, Statistiques du tourisme.

Remarque: Agrégat basé sur les informations communiquées par les États membres pour lesquels des données portant sur les années 1995 et 2005 sont disponibles (BE, DK, DE, EL, ES, FR, IT, LU, PT, FI, UK), les données correspondant au Royaume-Uni font référence aux années 1998 et 2006.

Durant ces dernières années, le nombre de séjours touristiques s'est accru (voir le tableau 1 et le graphique

2). Cet accroissement est nettement accentué pour les séjours de courte durée. Ainsi, alors que le nombre de séjours (indépendamment de leur durée) a progressé d'environ 31% entre 1998 et 2005, la hausse du nombre de séjours de courte durée (séjours d'1 à 3 nuitées) a atteint 47% au cours de la même période.

En conséquence, la part des séjours de courte durée dans le nombre total de séjours touristiques est passée de 44% à 50%. Au-delà de ces résultats agrégés basés sur 11 États membres, cette part varie de façon significative d'un pays à l'autre et d'une année sur l'autre (voir le tableau 4).

Il est tout aussi important de s'intéresser aux changements de comportement du point de vue de la destination des séjours touristiques de courte durée. Plus de 9 séjours de courte durée sur 10 ont lieu à l'intérieur du pays du répondant, mais comme les séjours de courte durée à l'étranger peuvent exercer une pression relativement plus forte sur l'environnement, l'évolution de ce segment plus restreint du marché nous intéresse également. En se basant sur les estimations établies pour 11 États membres (voir ci-dessus), le nombre de séjours de courte durée effectués dans le pays de résidence a connu une augmentation légèrement plus forte que le nombre de séjours de courte durée effectués à l'étranger, à savoir 47% et 42% respectivement. Dans le nombre total de séjours touristiques, la part des séjours de courte durée à l'étranger a progressé pour passer de 4,1% en 1998 à 4,4% en 2005.

Dans le tableau 5, on peut constater que cette croissance de l'importance des séjours de courte durée à l'étranger est particulièrement forte en Irlande et au Royaume-Uni, deux États membres dans lesquels les résidents ont

davantage la possibilité d'emprunter des correspondances meilleures et moins chères vers d'autres pays.

Tableau 4 – Évolution de la part des séjours touristiques de courte durée (1 à 3 nuitées), 1996-2006, par pays
(en pourcentage de l'ensemble des séjours touristiques)

	BE	CZ	DK	DE	EE	IE	EL	ES	FR	IT	LV	LT	LU	HU	NL	AT	PL	PT	RO	SI	SK	FI	UK	NO
1996	:	:	52	:	:	:	48	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	42	:
1997	:	:	51	27	:	:	37	:	53	36	:	:	27	:	:	:	:	68	:	:	:	85	42	:
1998	38	:	51	32	:	:	29	:	52	48	:	:	24	:	:	:	:	66	:	:	:	84	41	:
1999	:	:	48	24	:	:	39	67	52	47	:	:	26	:	:	:	:	66	:	:	:	84	42	:
2000	:	:	:	17	:	39	25	77	52	45	:	:	30	:	:	47	:	65	:	:	:	78	49	:
2001	32	:	45	15	:	49	30	76	:	44	:	:	29	:	:	44	:	63	:	:	:	76	48	:
2002	34	:	45	21	:	50	33	77	52	45	:	:	37	:	:	47	:	60	:	:	:	78	55	62
2003	33	68	57	26	75	50	30	78	53	45	84	:	38	:	36	41	:	59	:	52	33	78	48	66
2004	38	65	37	25	76	50	38	78	54	46	:	70	39	68	36	40	66	61	:	61	29	78	45	63
2005	36	65	38	27	73	47	35	69	54	48	83	67	40	69	35	46	53	64	:	58	31	79	:	62
2006	32	67	:	31	68	51	:	:	:	:	81	69	38	73	:	45	54	:	54	62	29	76	47	57
Taux de croissance annuel moyen	-1,8	-0,5	-3,0	1,6	-3,5	4,4	-3,3	0,6	0,4	3,5	-1,2	-1,1	3,8	3,1	-2,0	-0,8	-9,8	-0,8	-	6,0	-4,1	-1,2	1,3	-2,0

Source: Eurostat, Statistiques du tourisme.

Remarques: 1) Pas de données disponibles pour BG, CY, MT et SE; 2) Données ayant une couverture annuelle calculées sur la base de données trimestrielles; 3) ":" : données non disponibles, non fiables ou confidentielles; 4) Taux de croissance annuel moyen: le taux de croissance d'une année sur l'autre au cours de la période pour laquelle des données sont disponibles (les première et dernière années prises en compte dépendant de la disponibilité des données relatives au pays concerné)

Tableau 5 – Évolution de la part des séjours de courte durée relevant du tourisme émetteur (1 à 3 nuitées à l'étranger), 1996-2006, par pays
(en pourcentage de l'ensemble des séjours)

	BE	CZ	DK	DE	EE	IE	EL	ES	FR	IT	LV	LT	LU	HU	NL	AT	PL	PT	RO	SI	SK	FI	UK	NO
1996	:	:	6	:	:	:	<1	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	3	:
1997	:	:	6	5	:	:	<1	:	3	3	:	:	:	:	:	:	:	2	:	:	:	10	3	:
1998	15	:	7	6	:	:	<1	2	3	4	:	:	22	:	:	:	:	1	:	:	:	9	3	:
1999	:	:	8	4	:	:	<1	<1	2	3	:	:	25	:	:	:	:	2	:	:	:	9	3	:
2000	:	:	:	4	:	4	<1	<1	2	3	:	:	30	:	:	11	:	2	:	:	:	14	5	:
2001	13	:	8	3	:	8	<1	<1	:	3	:	:	28	:	:	10	:	2	:	:	:	13	5	:
2002	14	:	8	4	:	9	<1	<1	3	3	:	:	36	:	:	11	:	2	:	:	:	12	:	9
2003	14	4	11	4	8	10	<1	<1	3	3	6	:	37	:	10	12	:	2	:	20	6	10	6	9
2004	17	4	9	4	5	10	<1	1	3	3	:	17	38	4	10	13	3	2	:	26	5	10	7	11
2005	17	4	9	6	8	11	<1	2	3	3	5	14	39	8	10	13	3	3	:	23	5	9	:	10
2006	16	4	:	4	11	14	:	:	3	:	6	16	37	7	:	14	4	2	1	19	5	9	7	11

Source: Eurostat, Statistiques du tourisme.

Remarques: 1) Pas de données disponibles pour BG, CY, MT et SE; 2) Données ayant une couverture annuelle calculées sur la base de données trimestrielles; 3) ":" : données non disponibles, non fiables ou confidentielles.

En moins de dix ans, le nombre des séjours touristiques de longue durée avec voyage en avion a augmenté de 33%

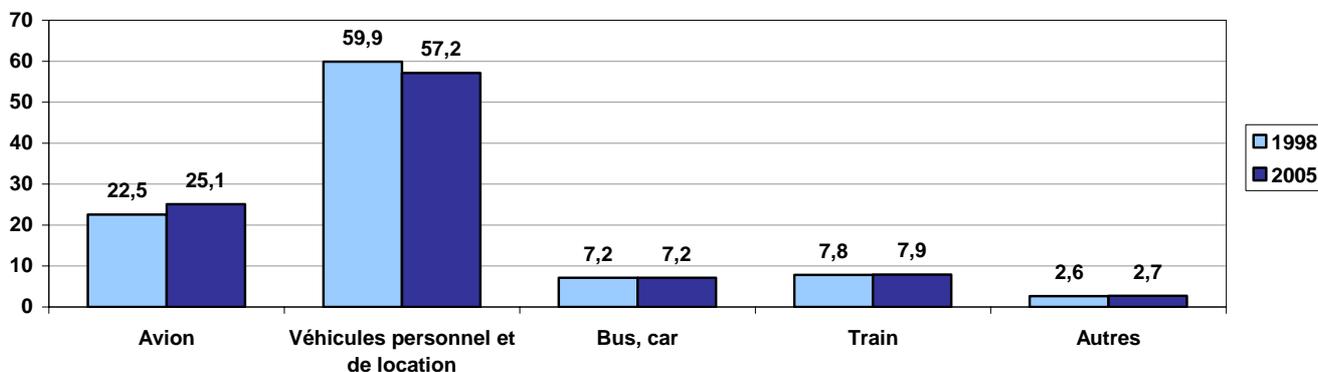
Le graphique 3 présente la part relative des modes de transport en tant que principaux moyens de transport empruntés pour des séjours touristiques de longue durée (c'est-à-dire des séjours d'au moins quatre nuitées). Si l'on compare les années 1998 et 2005, leurs parts relatives se sont maintenues de façon quasiment stable, sauf en ce qui concerne les voyages en avion et l'utilisation des véhicules personnels et de location. Dans le cas des treize États membres pour lesquels des données sont disponibles pour les deux

années de référence, les véhicules personnels et de location (majoritairement des voitures) représentent le moyen de transport dans presque 6 séjours touristiques sur 10 de 4 nuitées ou plus, bien qu'une contraction de 2,7 points de pourcentage de leur part puisse être relevée. Le recours au transport ferroviaire en tant que principal moyen de transport pour les vacances est resté, globalement, plus ou moins stable dans ce groupe de treize États membres, avec un niveau se maintenant légèrement en dessous de 8%.

Le transport en avion a connu la plus forte croissance. En 1998, le voyage en avion jusqu'à la destination touristique a compté pour 22,5% dans l'ensemble des voyages touristiques de longue durée. Cette part a

progressé jusqu'en 2005, passant à plus de 25,1% pour le même groupe d'États membres pour lesquels des données étaient disponibles.

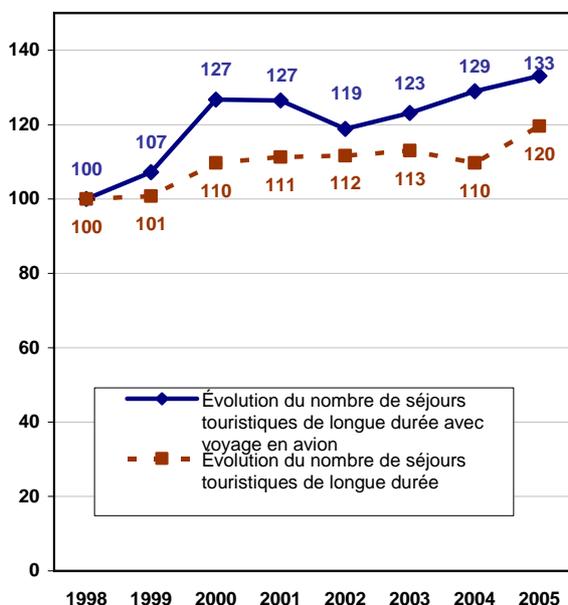
Graphique 3 – Répartition des différents modes de transport utilisés en tant que principaux moyens de transport pour les séjours touristiques (de 4 nuitées ou plus), 1998 et 2005, données agrégées basées sur 13 États membres (en pourcentage de l'ensemble des séjours touristiques de longue durée)



Source: Eurostat, Statistiques du tourisme.

Remarques: 1) Agrégat basé sur les informations communiquées par les 13 États membres pour lesquels des données correspondant aux années 1998 et 2005 sont disponibles (BE, DK, DE, EL, ES, FR, IT, LU, NL, AT, PT, FI, UK); 2) «Autres» inclut les catégories «Transport maritime» et «Mode de transport non spécifié».

Graphique 4 – Évolution du nombre de séjours touristiques (de 4 nuitées ou plus) avec l'avion comme principal mode de transport, 1998-2005, données agrégées basées sur 13 États membres (indice: 1998 = 100)



Source: Eurostat, Statistiques du tourisme.

Remarque: Données agrégées basées sur les informations communiquées par les États membres pour lesquels des données correspondant à la période allant de 1998 à 2005 sont disponibles (BE, DK, DE, EL, ES, FR, IT, LU, NL, AT, PT, FI, UK).

L'accès au transport aérien peut être considéré comme le moteur du tourisme, dans le sens où il permet aux touristes d'effectuer de longs voyages à destination d'autres continents et d'entrer en contact avec différentes cultures dans le monde entier. Toutefois, le voyage en avion peut également exercer une pression sur l'environnement, car ce mode de transport est souvent considéré comme moins respectueux de l'environnement que, par exemple le transport ferroviaire.

Le tableau 6 sur la page suivante montre que l'importance du transport aérien dans les voyages touristiques varie largement d'un pays à l'autre de l'Union européenne, allant de 3% en Roumanie et 5% en Bulgarie à 70% en Irlande. En termes de croissance, les plus fortes hausses enregistrées au cours des quelques dernières années sont observées dans certains des États membres ayant rejoint l'UE en 2004, en particulier les États baltes d'Estonie, de Lettonie et de Lituanie dans lesquels le pourcentage des voyages touristiques effectués par avion a doublé au cours des trois ou quatre dernières années.

En ce qui concerne le groupe des 13 États membres pour lesquels des données sont disponibles pour la période 1998-2005, le graphique 4 montre que le nombre de voyages touristiques effectués par avion a progressé de plus de 33% (par rapport à une hausse de 20% du nombre total de voyages touristiques). En considérant que ce groupe est composé des États membres de l'ex-UE-15 et que le transport aérien connaît une croissance relativement rapide dans les nouveaux États membres, cette croissance sera encore plus forte pour l'ensemble de l'UE-27.

Tableau 6 – Évolution de la part des séjours touristiques (de 4 nuitées ou plus) ayant utilisé l'avion comme principal mode de transport, 1997-2006, par pays
(en pourcentage de l'ensemble des séjours touristiques de 4 nuitée ou plus)

	Total	BE	BG	CZ	DK	DE	EE	IE	EL	ES	FR	IT	LV	LT	LU	HU	NL	AT	PL	PT	RO	SI	SK	FI	SE	UK	NO
1997	:	:	:	:	34	27	:	:	7	11	11	16	:	:	35	:	:	:	15	:	:	:	23	22	34	:	
1998	23	24	:	:	31	30	:	:	7	11	11	16	:	:	38	:	21	29	:	17	:	:	:	23	:	38	:
1999	24	26	:	:	37	30	:	:	9	11	12	18	:	:	37	:	21	31	:	16	:	:	:	23	:	38	35
2000	26	30	:	:	36	32	:	:	9	13	12	17	:	:	40	:	23	33	:	16	:	:	:	24	:	42	41
2001	26	29	:	:	35	30	:	59	10	11	11	17	:	:	38	:	23	28	:	14	:	:	:	22	:	45	37
2002	24	28	:	:	32	25	8	63	9	14	11	16	:	:	37	:	20	30	:	16	:	:	:	21	:	44	39
2003	25	26	:	10	32	25	18	63	8	15	11	18	16	:	36	:	22	28	:	15	:	7	10	20	:	47	36
2004	27	30	:	11	39	28	:	65	11	18	12	19	:	13	38	5	23	30	3	22	:	9	15	24	:	50	42
2005	25	30	:	11	42	26	:	68	9	17	12	19	23	18	39	11	25	28	5	22	:	9	15	24	:	47	46
2006	:	34	5	14	:	26	35	70	:	:	12	:	31	26	40	:	24	28	6	:	3	9	16	25	:	47	50

Source: Eurostat, Statistiques du tourisme.

Remarques: 1) Pas de données disponibles pour CY et MT; 2) ":-": données non disponibles, non fiables ou confidentielles. 3) La colonne "Total" donne un agrégat basé sur des données communiquées par les 13 États membres pour lesquels des données correspondant à la période allant de 1998 à 2005 sont disponibles (BE, DK, DE, EL, ES, FR, IT, LU, NL, AT, PT, FI, UK)

Les régions présentant les plus fortes intensités touristiques ont généralement des taux de chômage moins élevés

Fréquemment, les touristes sont concentrés dans un petit nombre de lieux dans le pays visité. Cette présence de touristes peut avoir un impact sur la qualité de vie de la population locale, en particulier durant certaines périodes prisées. Par ailleurs, l'arrivée de touristes peut être un moteur important pour l'économie d'une région, y compris pour son marché du travail.

Dans cette section, nous nous intéressons aux régions présentant les intensités touristiques les plus élevées, c'est-à-dire le nombre de places-lits touristiques ou le nombre de nuitées touristiques dans une région par comparaison avec sa population. Le tableau 7 présente les régions comptant les nombres de nuitées touristiques les plus élevés, par rapport à leurs populations respectives. Les régions répertoriées affichent une intensité touristique de 20 nuitées touristiques ou plus par

habitant dans la région respective. Il faut garder à l'esprit que ce chiffre est une moyenne sur l'ensemble de l'année. En réalité, le nombre de nuitées touristiques par habitant atteint un chiffre qui sera bien plus élevé en haute saison, en particulier dans les régions où la saison touristique ne s'étend que sur 3 ou 4 mois.

Bien que la présence d'un secteur touristique important n'explique pas tout, toutes ces régions, à l'exception des Îles Canaries, ont un taux de chômage bien inférieur au taux de chômage moyen enregistré dans les États membres respectifs. Si l'on considère les 30 régions (niveau NUTS 2) présentant les intensités touristiques les plus élevées (en termes de nuitées touristiques), 6 régions seulement ont un taux de chômage dépassant le taux national.

Tableau 7 – Régions (NUTS 2) enregistrant le nombre le plus élevé de nuitées de touristes par habitant (2005)

Région (de niveau NUTS 2)	Nuitées passés dans des hôtels et établissements assimilés	Population	Nuitées touristiques par habitant	Écart entre les taux de chômage aux niveaux régional et national (en points de pourcentage)
Illes Balears (ES)	49 463 100	971 800	51	-2,0
Provincia Autonoma Bolzano-Bozen (IT)	21 076 000	479 900	44	-5,0
Notio Aigaio (EL)	12 720 900	303 500	42	-0,5
Tirol (AT)	27 074 700	694 600	39	-1,7
Algarve (PT)	13 814 300	414 200	33	-1,4
Ionía Nísia (EL)	6 962 800	221 800	31	-1,3
Salzburg (AT)	13 695 600	527 200	26	-2,0
Provincia Autonoma Trento (IT)	11 075 000	500 000	22	-4,1
Kriti (EL)	12 490 300	602 000	21	-2,7
Canárias (ES)	38 551 900	1 931 000	20	2,5

Source: Eurostat, données tirées des statistiques du tourisme, statistiques du marché du travail, statistiques de la population.

Remarques: 1) Nuitées passées dans des hôtels et établissements assimilés, par des non-résidents et des résidents de l'État membre;

2) Données limitées aux États membres pour lesquels les deux séries (nuitées touristiques et chômage) sont disponibles.

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, le tourisme est un phénomène souvent très localisé, d'où l'importance qu'il convient d'accorder à l'examen du niveau de tourisme et de ses effets à un niveau régional détaillé.

Alors que dans les paragraphes précédents, notre regard s'est porté sur des régions relativement étendues pouvant présenter une intensité touristique extrêmement hétérogène dans la région concernée, le tableau 8 donne un aperçu de l'intensité touristique à un niveau régional plus détaillé (niveau NUTS 3). Étant donné que, pour ce niveau, nous ne disposons pas du nombre de nuitées passées, l'indicateur de l'intensité touristique utilisé ici se rapporte au nombre de places-lits dans les hébergements

touristiques en comparaison de la population de la région concernée. Ce tableau répertorie les régions comptant plus de 400 places-lits touristiques par habitant. Là encore, nous observons que, dans la plupart de ces régions, le taux de chômage est plus bas que le taux de chômage au niveau national. Les régions présentant des taux de chômage nettement plus élevés que le taux au niveau national sont des cas particuliers: la Corse du Sud est en meilleure position que la Corse dans son ensemble (mais pas par rapport à la moyenne pour l'ensemble des territoires français). Quant à Rügen, elle fait partie du Mecklenbourg-Poméranie, le *Bundesland* (état fédéré) enregistrant le taux de chômage le plus élevé en Allemagne.

Tableau 8 – Régions (NUTS 3) comptant le nombre de places-lits touristiques le plus élevé par habitant (2005)

Région (de niveau NUTS 3)	Places-lits dans des hôtels, établissements assimilés et dans les campings	Population	Nombre de places-lits touristiques par millier d'habitants	Écart entre les taux de chômage aux niveaux régional et national (en points de pourcentage)
Zakynthos (EL)	27 100	40 100	677	:
Chalkidiki (EL)	60 200	100 000	602	:
Dodekanisos (EL)	116 100	193 100	601	1,0
Außerfern (AT)	19 000	31 900	596	:
Tiroler Oberland (AT)	57 400	99 700	575	:
Rimini (IT)	159 700	288 400	554	-3,0
Hautes-Alpes (FR)	68 500	130 900	523	-1,9
Pinzgau-Pongau (AT)	76 800	164 200	468	-1,5
Rügen (DE)	32 600	71 700	455	10,3
Kyklades (EL)	49 700	110 400	450	-2,8
Corse-du-Sud (FR)	54 600	127 300	429	1,1
Oberkärnten (AT)	55 600	130 900	425	0,1
Tiroler Unterland (AT)	94 400	235 700	400	-2,0
Gerona (ES)	258 500	646 700	400	-1,9

Source: Eurostat, données tirées des statistiques du tourisme, statistiques du marché du travail, statistiques de la population.

Remarques: 1) " : " : Données non disponibles ou confidentielles. 2) Données limitées aux États membres pour lesquels les deux séries (nuitées touristiques et chômage) sont disponibles.

➤ CE QU'IL FAUT SAVOIR –NOTES METHODOLOGIQUES

Abréviations

BE: Belgique, BG: Bulgarie, CZ: République tchèque, DK: Danemark, DE: Allemagne, EE: Estonie, IE: Irlande, EL: Grèce, ES: Espagne, FR: France, IT: Italie, CY: Chypre, LV: Lettonie, LT: Lituanie, LU: Luxembourg, HU: Hongrie, MT: Malte, NL: Pays-Bas, AT: Autriche, PL: Pologne, PT: Portugal, RO: Roumanie, SI: Slovénie, SK: Slovaquie, FI: Finlande, SE: Suède, UK: Royaume-Uni, HR: Croatie, NO: Norvège.

Classifications

Pour de plus amples informations concernant les *régions*, veuillez consulter le site Eurostat:

http://ec.europa.eu/eurostat/ramon/nuts/home_regions_fr.html

Sources

La majorité des données contenues dans la présente publication ont été extraites de la base de données sur les statistiques du tourisme d'Eurostat. Les données sont transmises à Eurostat par les États membres conformément à la *directive 95/57/CE du Conseil, du 23 novembre 1995, concernant la collecte d'informations statistiques dans le domaine du tourisme*.

La date d'extraction des données est le 26/09/2007, sauf en ce qui concerne le graphique 2 et les tableaux 1 et 5 (extraction en date du 04/10/2007).

Concernant les graphiques 1 à 4 et les tableaux 1 à 6, la *champ* des données est limité aux personnes âgées de 15 ans et plus.

La présente publication s'appuie sur un document préparé dans le cadre du 6^{ème} Forum du tourisme, qui s'est tenu les 25 et 26 octobre 2007 dans la région d'Algarve (Portugal).

Représentativité des agrégats

Les 11 États membres inclus dans les agrégats figurant dans le tableau 1 et le graphique 2 représentent 71% de la population de l'UE -27 tandis que les séjours touristiques effectués par leurs résidents représentent 79% de ceux effectués par les résidents de l'UE. En ce qui concerne les 14 États membres du graphique 1 et du tableau 2, leur représentativité est respectivement de 77% et 85%. Quant aux 13 États membres alimentant le tableau 6 et les graphiques 3 et 4, cette représentativité atteint respectivement 76% et 84%.

Pour en savoir plus sur les statistiques du tourisme

Veuillez consulter le site: <http://ec.europa.eu/eurostat/tourism>

Les données sont mises à disposition gratuitement et accessibles à partir du site Eurostat: <http://epp.eurostat.ec.europa.eu> (cliquer sur l'onglet 'Données', puis sélectionner 'Tourisme')

Pour en savoir plus :

Données :

[Site Eurostat\Données\Tourisme](#)

Industrie, commerce et services

-  **Tourisme**
-  Capacité de l'hébergement touristique collectif : établissements, chambres et places-lits
-  Fréquentation des établissements d'hébergement collectif : tourisme interne et récepteur
-  Demande touristique : tourisme interne et émetteur (les excursions d'une journée sont exclues)
-  Emploi (Source: Enquête sur les forces travail 'LFS')

Les journalistes peuvent contacter le service média support :

Bâtiment BECH, Bureau A4/125
L - 2920 Luxembourg

Tel. (352) 4301 33408
Fax (352) 4301 35349

E-mail: eurostat-mediasupport@ec.europa.eu

European Statistical Data Support :

Eurostat a mis en place, conjointement avec les membres du "Système statistique européen", un réseau de centres d'appui, qui couvrira presque tous les États membres et certains pays de l'AELE.

La mission de ces centres sera d'aider et d'orienter les utilisateurs qui se procureront des données statistiques européennes sur l'internet.

Vous trouverez sur notre site internet des informations sur ce réseau de centres d'appui :

<http://ec.europa.eu/eurostat/>

Une liste des bureaux de vente dans le monde est disponible à :

l'Office des publications officielles des Communautés européennes.

2, rue Mercier
L - 2985 Luxembourg

URL: <http://publications.europa.eu>
E-mail: info@publications.europa.eu